

## MI-LIEU, MI-ESPACE.

### L'INTERSTICE DANS LES PROCESSUS D'EXPOSITION ET DE CRÉATION CONTEMPORAINS

Pamela BIANCHI  
Université Paris 8

Axes : « Interstices urbains, l'entre-deux de la ville »  
« L'art et le commun »

[...] je voulais dessiner des espaces qu'on ne pouvait pas voir et qui, donc, risquaient de n'être pas occupés

(Matta-Clark, 1974)

Si le lieu, dans sa capacité à relever d'une dimension qualitative, est l'alter ego de l'espace (Casey, 2001), qu'en est-il du mi-lieu ou mi-espace (Berenstein-Jacques, et al., 1997) ? Qu'en est-il de ces portions interstitielles qui sont à tous et à personne et dont le statut ontologique est variable ?

Trait qui unit (Heidegger, 1964), espacement qui sépare (Derrida, 1978), l'interstice traduit traditionnellement la condition de l'*entre* et du *parmi*. *Closure* (McCloud, 1993), non-dit (Eco, 1979), tache blanche (Hocquard, 2001), lacune (Brandi, 1963), *hiatus* visuel, l'interstice traduit également la temporalité du passage entre deux (ou plusieurs) lieux, formes, conditions.

Dans le contexte de l'art contemporain et des pratiques expographiques, ce dynamisme ontologique et ce caractère éphémère, temporel comme spatial, ont fait de l'interstice un dispositif heuristique de création.

Ainsi, il est devenu un espace d'exposition (pensons, par exemple, aux espaces alternatifs et à l'habitude contemporaine d'exposer dans les lieux de transition — escaliers, couloirs, etc. — de musées et galeries). De même, il s'est tourné en « objet/sujet » esthétique. Dans ce cas, les exemples sont nombreux : pensons à *Reality Properties : Fake Estates* (1970), l'œuvre que Gordon Matta Clark réalise en transposant des interstices urbains (achetés aux ventes aux enchères pour quelques dollars) en des œuvres à part entière. Pensons, également, aux périphéries urbaines peintes par Mario Sironi (1920), aux zones longeant les *Fortifications* photographiées par Eugène Atget (1910) et citons aussi la périphérie romaine déserte décrite par Michelangelo Antonioni dans *L'éclisse* (1962). Dans une visée plus performative et contemporaine, évoquons aussi l'artiste Cesare Pietroiusti qui s'est enfermé dans l'un des escaliers de service du musée MAXXI de Rome pour aller à la découverte d'un espace interstitiel (2010) ; ou le collectif *Stalker* qui, tout en réinterprétant la *Zone* de Tarkovsky, arpente, depuis les années 1990, des interstices paysagers et des sites frontaliers indéfinissables dans le but de « vivre l'interstice ». Enfin, citons les artistes français Dector & Dupuis qui réalisent des visites guidées urbaines en posant le regard sur les interstices visuels et formels qui habitent la ville contemporaine.

Loin de vouloir retracer l'histoire de l'interstice comme forme artistique, notre intervention vise plutôt à mettre en lumière son pouvoir indiciel et heuristique, en retraçant les occasions où la dimension sociale et politique de la réappropriation et réévaluation du territoire rencontre la dimension esthétique de la création artistique. À travers une approche interdisciplinaire, l'intervention étudie plus amplement la capacité de l'interstice à se faire appréhender comme une forme *a priori* et à se faire habiter par les processus d'exposition et de création contemporains, en devenant ainsi un objet théorique (Damisch, 1972) qui évolue en fonction de son cadre ontologique, contextuel et historique.

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- BERENSTEIN-JACQUES Paola (dir.), « Trialogue : lieu, mi-lieu, non-lieu », in Chris Younes, Michel Mangematin, *Lieux contemporains* (Paris : Descartes & Cie. 1997), 125-133.
- BRANDI Cesare, *Théorie de la restauration* [1963], trad. fr. de M. Baccelli (Paris : Éd. Allia, 2011).
- CARERI, Francesco, *Walkscapes. Camminare come pratica estetica* (Turin : Einaudi, 2006).
- CASEY Edward S., « Espaces lisses et lieux bruts. L'histoire cachée du lieu », in *Revue de Métaphysique et de Morale*, n° 4 (2001), 49-55.
- CRAWFORD Jane, « Gordon Matta-Clark : In Context » in Lorenzo Fusi, Marco Pierini (dir), *Gordon Matta-Clark*, cat. d'expo. (Milan : Silvana Editoriale, 2008), 90-92.
- DAMISCH, Hubert, *Théorie du nuage : pour une histoire de la peinture* (Paris, Seuil, 1972).
- DERRIDA Jacques, *La Vérité en peinture* (Paris : Flammarion, 1978).
- ECO Umberto, *Lector in Fabula. La cooperazione interpretativa nei testi narrativi*, trad. fr. de M. Bouzaher (Paris : Éditions Grasset, 1979).
- HOCQUARD Emmanuel. « Taches blanches ». *Ma haie. Un privé à Tanger II* (Paris : POL, 2001).
- HEIDEGGER Martin, *Remarques sur art — sculpture — espace* [1964] (Paris : Payot & Rivages, 2009).
- HEIDEGGER Martin, « L'origine de l'œuvre d'art » [1931/32], in *Chemins qui ne mènent nulle part* (Paris, Gallimard, 1997), 13-98.
- MCCLOUD Scott, *L'art invisible : comprendre la bande dessinée*, trad. fr. de D. Petitfaux (Paris, éd. Vertige Graphic, 1999).
- PEREC Georges, *Espèces d'espaces* [1974] (Paris : Galilée, 2000).
- PERNET, Alexis. « L'idée du bord », in *Les Carnets du paysage*, no 7 (Automne 2001), 6-18.
- STALKER, *Attraverso i territori attuali / À travers les territoires actuels* (Paris : Édition Jean Michel Place/in visu, in situ, 1996).
- VILLANI Tiziana, *Cavaliers du vide, le nomadisme dans l'horizon urbain moderne* (Milan : Édition Mimesis, 1992).
- *Pour une géographie de l'expression : corps, territoire, métropole* (Milan : Mimesis, 1995).

## NOTICE BIOGRAPHIQUE

<https://univ-paris8.academia.edu/PamelaBianchi>

<http://epha.univ-paris8.fr/spip.php?article1292>

PAMELA BIANCHI est historienne de l'art (Milan, 2011) et docteur (2015) en Esthétique, Sciences et Technologies des Arts de l'Université Paris 8. Depuis 2013, elle est chercheuse rattachée au laboratoire AI-AC de l'Université Paris 8, où elle a enseigné pendant plusieurs années, comme chargée de cours et puis comme ATER, l'histoire de l'art contemporain. Elle a été également ATER à l'Université Savoie Mont-Blanc et elle est intervenue dans de nombreux séminaires (INHA, PARIS 1 - ACTE, ENSA Paris-Malaquais). Elle a récemment organisé le colloque international *DEA\_Allestimento/Design d'Espace* à l'Université Paris 8 et à l'ENSA Paris-Malaquais. Ses recherches incluent l'histoire de l'espace et de l'architecture d'exposition, les théories de l'exposition, les études muséographiques et les nouvelles approches curatoriales. Elle a publié chez *Culture et Musées*, *Nouvelle revue d'esthétique*, *Revue Histoire de l'art*, *Stedelijk Journal Studies*, etc. Elle est l'auteure de l'ouvrage *Espaces de l'œuvre, espaces de l'exposition. De nouvelles formes d'expérience dans l'art contemporain* (Paris, Connaissances et Savoirs, 2016).